

Un outil pour positionner des démarches d'animation et développement territorial et d'innovation agro-écologique dans l'enseignement agricole

Un outil de positionnement pour caractériser et donner de la valeur aux projets

A la demande de la Direction générale de l'enseignement et de la recherche (DGER), le CEZ-Bergerie nationale de Rambouillet a été chargé de construire un outil permettant l'évaluation et la valorisation des projets Animation et développement des territoires (ADT) et Innovation agro-écologique (IAE).

Pour ce faire, un groupe de travail a été mis en place, regroupant des acteurs d'horizons divers, qu'ils soient en charge de l'appui à l'enseignement agricole technique, enseignant bénéficiant d'un tiers-temps d'animation et de développement des territoires, membres de l'administration centrale (Inspection, Bureau du développement agricole et des partenariats pour l'innovation) animateurs de réseau thématique ou chargés de mission en DRAAF-SRFD.

Réuni trois fois au cours de l'année scolaire 2015-2016, ce groupe a construit un outil de positionnement actuellement en test auprès d'enseignants porteurs de projet et de directeurs d'exploitation impliqués dans des innovations agro-écologiques.

Cet outil vise deux objectifs :

- caractériser et rendre compte de la valorisation technique et pédagogique des démarches et actions mises en œuvre dans le cadre du dispositif ADT et « Enseigner à produire autrement » ;
- donner de la valeur, accompagner et analyser des expériences significatives à partir d'une grille de lecture commune des projets agro-écologiques, territoriaux et éducatifs.

Une construction à différents niveaux d'utilisation

Dans un premier temps, le groupe s'est mis d'accord sur la visée de l'outil (accompagner les projets, « donner de la valeur à » et rendre lisibles les actions), sur son périmètre (la durabilité au sens large) et sur ce qui est analysé (les processus autant que les résultats).

La durabilité est ici entendue comme une nouvelle manière de penser et d'agir sur le monde, en concevant et en expérimentant de nouveaux modes de développement plus responsables à l'égard de nos contemporains, de la nature et des générations à venir, plus performants pour aborder la complexité et plus en phase avec l'émergence d'une nouvelle citoyenneté tant planétaire que professionnelle.

L'objectif étant de permettre tout à la fois un auto-positionnement et/ou un positionnement dans le cadre d'un accompagnement, différents niveaux d'utilisation ont été imaginés. Les niveaux 1 et 2 permettent à un(e) porteur de projet d'interroger celui-ci au regard des ambitions qu'il/elle se donne. Les niveaux d'utilisation 3 et 4 sont plus à envisager dans le cadre d'un accompagnement. Ils permettent d'affiner l'analyse, éventuellement en collectif, sur différentes focales qu'il paraît incontournable de questionner. Leur utilisation avec un collectif en établissement permet une plus grande réflexivité de la communauté éducative.

Niveau d'utilisation 1 ó Une circulation des savoirs entre deux pôles

Le premier niveau de positionnement décline 4 gradients qui varient en fonction de la visée éducative des projets/actions. Le positionnement se fait à partir d'une action qui paraît significative pour le collectif ou pour le porteur de projet. Le positionnement permet ainsi d'interroger les ambitions du projet et d'imaginer des possibles encore non conscientisés.

Pour comprendre ces gradients, deux pôles ó plus ou moins perméables ó sont identifiés. L'un, nommé « Pôle

projet ADT-IAE », correspond au collectif porteur de l'action qui est le plus souvent technique ou territoriale. Ce collectif, de plus ou moins grande envergure, comprend souvent un(e) chargé(e) de

projet/action, des professionnels et/ou des acteurs territoriaux, d'autres membres de la communauté éducative (directeur d'établissement, directeur d'exploitation, í). Si la personne en charge du projet/action travaille seule, il n'y a pas de circulation des savoirs (gradient 0). Si le projet est discuté dans ses objectifs et modalités, s'il est approprié par ce collectif qu'il soit formel ou informel, un 1^{er} gradient est atteint.

Le second pôle (« Pôle enseignement ») correspond à une équipe enseignante élargie à l'ensemble d'une filière ou d'une promotion, voire au-delà. Il s'agit d'un collectif d'enseignants-formateurs qui met en place des situations pédagogiques (SP).

Si dans le cadre du projet, sont organisés une journée de démonstration de nouvelles pratiques, une journée de sensibilisation à une alimentation durable, une plantation de haies, un regroupement d'élèves autour d'un thème fédérateur en régioní il sert alors de prétexte à des actions pédagogiques ou éducatives. Des enseignants participent au projet/action, celui-ci est de gradient 2.

Si les enseignants-formateurs s'approprient le projet, qu'en collectif ils cherchent à déterminer les

savoirs clefs et essentiels pour les apprenants, qu'ils cherchent à construire des grilles de lecture avec eux (des grilles leur permettant de juger d'une situation et d'agir dessus), un degré supplémentaire est atteint (gradient 3).

Enfin - mais les

gradients ne doivent pas être compris comme étant chronologiques ó si les jeunes, munis de ces grilles de lecture, de ces concepts, participent à la construction du projet en interrogeant le collectif sectoriel et/ou territorial, si ces jeunes sont en capacité d'apporter une certaine réflexivité au pôle projet, la visée éducative n'en sera que plus grande. Le projet aura permis aux apprenants d'être *auteurs*, c'est-à-dire en capacité d'agir et de réfléchir sur le projet/action (gradient 4).

Les gradients peuvent être différents en fonction des actions et des filières et/ou classes.

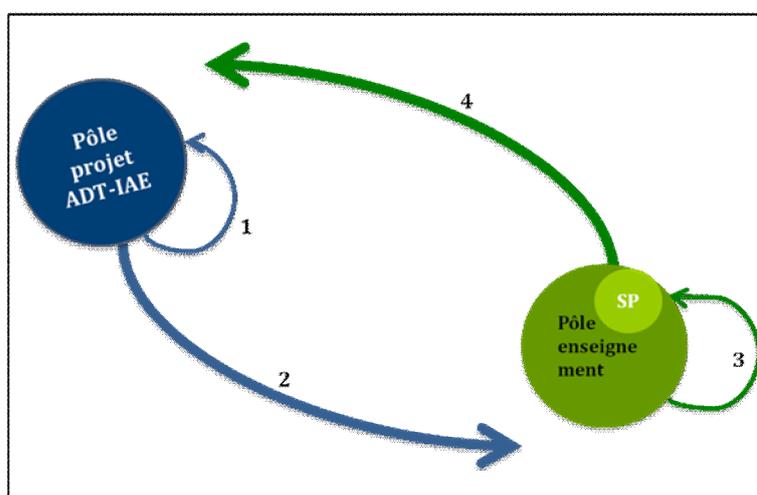


Figure 1 ó Une circulation des savoirs entre deux pôles (Gaborieau, Peltier, 2016)

Niveau d'utilisation 2 - 4 focales à interroger pour affiner l'analyse

Au regard des exigences portant sur l'animation et le développement des territoires et sur l'innovation agro-écologique en établissement, 4 focales ont été retenues. Il s'agit de 4 champs, non exhaustifs, qu'il paraît incontournable d'interroger pour comprendre, situer et *valuer* (au sens « donner de la valeur à ») plus finement le projet au regard de la durabilité telle que définie plus haut.

La première focale porte sur la manière dont le projet/action interroge ou non les cultures et pratiques

professionnelles et territoriales. Y a-t-il eu un travail de définition en commun du problème à l'origine de l'action ? Y a-t-il diversité des points de vue des parties prenantes ? Les controverses sont-elles acceptées, travaillées ? Y a-t-il une évaluation du projet et des actions mises en œuvre ?

La seconde focale s'intéresse à la construction et au fonctionnement du(des) collectif(s). Y a-t-il un (des) collectif(s) ? A quelle(s) préoccupation(s) répondent-ils ? Sont-ils formels, informels, diversifiés ? Servent-ils à valider des décisions prises ailleurs ou sont-ils parties prenantes de la conception du projet ? Quelle est leur visée, notamment en termes de capitalisation (des résultats et/ou des données c'est-à-dire un « livrable », ou un raisonnement, un savoir conceptuel c'est-à-dire un « enseignable », à partager) ?

Parce que le cœur de métier des établissements est l'enseignement et la formation, la troisième focale porte sur la culture et les pratiques enseignantes et la quatrième sur les apprentissages et les savoirs en jeu.

Il s'agit là de s'interroger sur la visée éducative, les pratiques et la réflexivité du collectif enseignant. Y a-t-il échanges de pratiques ? Analyses de pratiques ? Y a-t-il recherche, voire l'élaboration, par ce collectif des savoirs essentiels pour aborder l'objet (par exemple, les savoirs clefs pour concevoir un plan de gestion de haies multifonctionnelles) ?

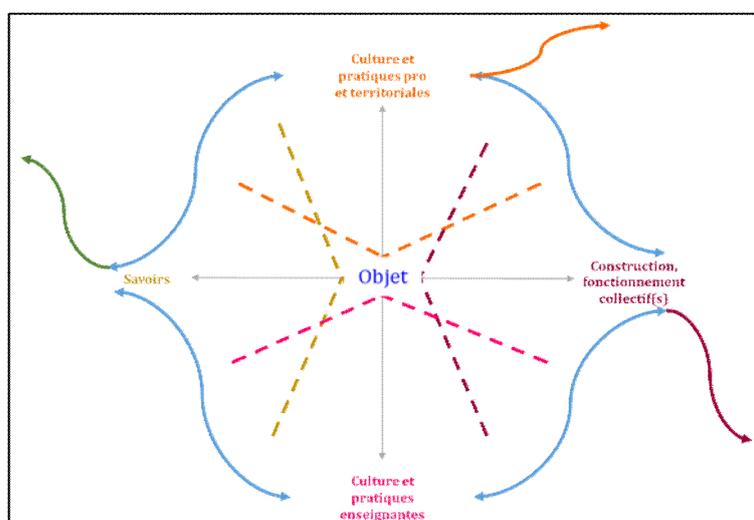


Figure 2 Les focales à investiguer

Enfin, la nature de la 4^{ème} focale découle de la précédente. Elle vise à éclairer ce en quoi le projet/action interroge, ou non, les savoirs et les apprentissages en jeu. Quelle est la nature des savoirs travaillés, relèvent-ils de la sensibilisation, de l'information, du concept ? Permettent-ils aux apprenants de juger d'une situation, d'agir dessus ? Vise-t-on des élèves « acteurs », qui participent aux actions ou « auteurs », c'est-à-dire en capacité de faire et de penser leur action ?

C'est par le décryptage des projets/actions au regard de ces 4 focales que certains angles morts peuvent être éclairés et, en fonction du projet et du contexte particulier de l'action, être ensuite investis.

Niveau d'utilisation 3 6 Des gradients pour affiner l'analyse de chaque focale

Pour affiner le positionnement, chaque focale peut enfin être graduée en cohérence avec le niveau 1 du positionnement. Un accompagnement peut être nécessaire pour éclairer ces nouveaux gradients.

En quoi le projet/action interroge les cultures et pratiques professionnelles et territoriales

- Gradient 0** : « Ça va de soi ». On met en œuvre des actions sans se poser de question
- Gradient 1** : On met en œuvre des actions et on prend conscience de la nécessité d'interroger les pratiques/métiers (au regard d'un problème, d'enjeux)
- Gradient 2** : On interroge les métiers au regard des paradigmes de la durabilité (des repères sont construits)
- Gradient 3** : On partage ces repères au-delà du collectif et on stimule des actions « en conscience », y compris avec les enseignants
- Gradient 4** : On soutient les engagements dans les équipes (dont enseignante) et sur le territoire et on enrichit ses cultures et pratiques professionnelles et territoriales

En quoi le projet/action interroge la construction et le fonctionnement du(des) collectif(s)

- Gradient 0** : « Ça va de soi ». On ne se pose pas la question
- Gradient 1** : Le projet/l'action a mobilisé un collectif conscient des enjeux, voire des remaniements possibles des cultures professionnelles
- Gradient 2** : Le collectif, dans une certaine diversité, s'engage dans des remaniements culturels / professionnels
- Gradient 3** : Le collectif, dans ses diversités, formalise en interne ces remaniements et les met en débat. Mise en œuvre d'un cadre qui donne de la valeur à et/ou légitime les personnes du collectif
- Gradient 4** : Le collectif, dans sa diversité, diffuse collectivement et dans ses réseaux propres, les avancées « culturelles / professionnelles » produites par le projet/action, notamment dans le domaine éducatif

En quoi le projet/action interroge les cultures et pratiques professionnelles des enseignants

- Gradient 0** : « Ça va de soi ». On ne se pose pas la question
- Gradient 1** : On se pose des questions sur l'organisation voire les pratiques d'enseignement
- Gradient 2** : On cherche des repères pour mieux interroger ses pratiques au regard des paradigmes de la durabilité et de la formation (épistémologiques / didactiques / pédagogiques)
- Gradient 3** : On partage ces repères avec la communauté enseignante (filière, plus largement échanges de pratiques). On stimule des projets dans cette perspective
- Gradient 4** : On soutient les engagements des autres enseignants (médiation, analyses de pratiques). On enrichit la culture et les pratiques professionnelles et territoriales

En quoi le projet/action interroge les savoirs et les apprentissages en jeu

Gradient 0 : « Ça va de soi ». On ne se pose pas la question

Gradient 1 : On informe sur la thématique. De l'ordre de la sensibilisation (informations, percept)

Gradient 2 : On se sert du projet pour initier des actions (démonstration, partagé). De l'ordre de la sensibilisation (informations, percept).

Gradient 3 : Problématisation de la question. Travail sur les représentations et identification des savoirs (cognitifs, conceptuels) nécessaires en fonction des paradigmes. Utilisation / appropriation de ces savoirs par les jeunes et les moins jeunes (construction de capacités)

Gradient 4 : Ré-interrogation des pratiques par les jeunes / moins jeunes par retour de grilles de lecture vers les communautés professionnelles et territoriales (mise à l'épreuve des compétences)

Niveau d'utilisation 4 à Points à examiner et critères d'appréciation

Le niveau 4 n'est pas présenté ici. Il s'agit du document des accompagnateurs. Il affine les points à examiner au regard de critères d'appréciation. Le niveau 4 du positionnement est réalisé dans le cadre d'une négociation avec les équipes. Des indicateurs spécifiques au projet peuvent être co-construits avec l'équipe.

Cet outil, testé avec des enseignants bénéficiant d'un tiers-temps d'animation et de développement des territoires ainsi qu'avec un directeur d'exploitation sur une innovation agro-écologique leur a semblé particulièrement pertinent pour mettre en évidence tout à la fois les réussites du projet et les marges de manœuvre susceptibles d'être investies.

Encore en test, notamment sur des projets agro-écologiques, en 2017, l'outil est perfectible.

Rédaction : Isabelle Gaborieau à Chargée de mission *Pédagogie* à CEZ Bergerie nationale

Ont participé au groupe de travail

Abel-Coindoz C. [Agrocampus Ouest], Auffret MS. [CEZ Bergerie nationale], Bluhm J. [CEZ Bergerie nationale], Bon E. [DRAAF-SRFD Normandie], Brendle E. [BD-API-DGER], Chazelle R. [Inspection-DGER], Degrange B. [AgroSup Dijon], Faucompré P. [BD-API-DGER], Gaborieau I. [CEZ Bergerie nationale], Joubert J. [Enseignant tiers-temps, Chaumont], Leducq L. [DRAAF-SRFD Pays de Loire], Peltier C. [RNEDD], Teyssandier JP. [CEZ Bergerie nationale], Toullec JL. [Biodiversité-BD-API], Voisin LM [CEZ Bergerie nationale].

Le 23 mars 2017